

## François Bayrou

*« Citoyen de base, dans la foi, assis dans l'ombre au dernier rang de l'Église », écrit François Bayrou en parlant de lui, dans une lettre ouverte à Élie Barnavi, ancien ambassadeur d'Israël à Paris, prolongeant leur débat contradictoire sur les racines chrétiennes de l'Europe pour le projet de Constitution européenne. Redéfinir la frontière « la conscience croyante – la sienne, celle de l'intime – et la loi de l'État », pour celui qui veut « réenchanter » l'Europe, et dire clairement que la religion « ce n'est pas une loi, c'est une foi ».*

*Pour l'heure, à deux pas de la paroisse du Gros-Caillou à qui ses bureaux tournent le dos, le grand front de cet amoureux de Péguy qui dédie ses aurores à la méditation est froissé d'un retour d'ombre. L'échange cathodique – débat vif orange entre frères ennemis qui se réconcilieront – avec Daniel Cohn-Bendit, qui le dit touché par la Vierge et le traite de « minable et d'ignoble », est récent. En effet, même pour une interlocutrice qui ne fait pas partie du cercle dont il est le centre, rien de « vil ou de moralement bas » – ne transparaît chez celui*

---

*François Bayrou, né le 25 mai 1951 à Bordères, député des Pyrénées-Atlantiques depuis le 20 juin 2007, président du Parti démocrate européen depuis 2004.*

*qui réaffirme que son engagement chrétien est plus important que son engagement politique.*

*Optimiste sur « la capacité de l'homme à résoudre par science et conscience les problèmes qui sont devant lui », l'auteur béarnais de Henri IV, le roi libre, un roi qui refusera toujours certains dogmes, dont le purgatoire, pense qu'un autre monde est possible. Idéalisme ou réminiscence de son attirance d'étudiant pour les communautés non violentes comme celle de Lanza del Vasto qui écrivait : « Qu'on fasse ton éloge, qu'on te crache à la face, tiens-toi droit et souris. »*

*Il semble, pour François Bayrou, « seul dans le haut silence », que l'essence du politique soit plus que jamais dans la réflexion. L'avenir pour lui vaut bien une messe.*

## DESTIN

Je suis de ceux qui croient que tout homme a un destin. C'est l'accomplissement de ce destin, la recherche de cette haute aspiration qui est l'accomplissement de sa vie.

Et en même temps, je crois que l'homme est grand aussi dans les petites tâches, dans la charge quotidienne de la vie. La mère de famille, l'artisan dans son travail sont grands. Il y a autant de grandeur dans cette charge quotidienne de la vie que dans la poursuite des plus hautes aspirations. Le destin, ce n'est pas toujours ce qui sort de l'ordinaire, c'est aussi l'ordinaire de la vie accompli avec grandeur.

## SUPERFICIALITÉ

Oui bien sûr, *une vie intérieure riche est compatible avec une vie publique.* D'abord il n'y a pas d'archétype de la vie publique. Je suis un admirateur de Robert Schuman, un

homme à la vie intérieure riche, avec des dimensions d'ascèse. Il ne sacrifiait pas à la superficialité des choses. Il y en d'autres qui se complaisent et trouvent leur satisfaction dans la « peopolisation », dans l'étalage, la mise en scène.

La vie publique est très dure, très exigeante, très blessante par moments. Elle suppose que vous sachiez assez bien qui vous êtes, ce que vous construisez, comment vous faites bouger les choses, à quoi vous croyez, quel est le plus important pour vous, à quoi vous donnez votre vie. Or tout cela relève de la vie intérieure. Vous voyez donc que je considère non seulement qu'éthique et politique sont compatibles, mais même que leur harmonie, en tout cas dans un certain type de vie publique, est nécessaire.

Un responsable politique n'est pas d'une autre nature qu'un cheminot, un paysan, un ouvrier ou un métallo : il est un homme ou une femme comme les autres. Il n'existe aucune activité qui empêche de construire une vie intérieure. Du moins, je l'espère.

#### PRINCIPE DE PILATE

Il y a un principe d'urgence dans la politique, avec un caractère inéluctable des erreurs que l'on commet et qu'il faut corriger. Mais, pour moi, l'essentiel du politique est dans la cohérence interne qui est la sienne, cette cohérence qui empêche le désordre dans la décision.

## FAIBLESSE

*C'est lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort - saint Paul*

Celui qui a compris qu'il est faible a fait un pas important dans la compréhension des autres.

## RÉCONCILIATION

Un psychanalyste trouverait sûrement dans ma première histoire, mon histoire primale, primitive, celle de chacun d'entre nous, les raisons pour lesquelles j'ai fait ce choix de me consacrer aux autres. Probablement suis-je né comme cela. C'est inscrit dans la structure profonde de ma personnalité. Dans un premier temps, il y a pour moi le besoin de m'assurer que ceux de mon entourage sont bien, aussi heureux, aussi apaisés qu'ils peuvent l'être. Et lorsqu'ils ne le sont pas, je suis réellement malheureux. Un besoin de chercher la conciliation des contraires, la réconciliation, c'est pourquoi j'ai tellement aimé Henri IV. Et, probablement aussi, un besoin de prolonger cette harmonie dans l'avenir, d'affirmer une vision, un idéal, qui sont une vision, un bloc d'idées, mais aussi sans doute une part de soi-même.

## ENGAGEMENT CHRÉTIEN

Disons qu'une religion qui met l'amour des autres, la reconnaissance de l'autre, au cœur de sa vision de la création, conduit plus facilement à des idées politiques opti-

mistes et généreuses. Mais ce n'est pas pour obéir à un dogme que l'on s'engage en politique.

### RÉPUBLICAIN DANS L'ÂME

J'ai un principe : je ne mélange pas la vie publique et la religion. Je suis quelqu'un de religieux, par nature, j'allais presque dire par pente. Mais je déteste que l'on mélange les deux ! Je suis profondément laïque dans ma manière de penser la société et l'engagement civique. Je trouve effrayants les femmes ou les hommes qui se présentent en politique avec le drapeau d'une religion. Ils font de la politique sous l'emblème, par exemple, de la croix. C'est un dangereux mélange des genres !

Je suis républicain, pleinement. L'idéal républicain est à mes yeux une proposition faite par la France et son histoire à l'humanité. La République n'est pas seulement une forme politique, c'est d'abord un système de valeurs qui, mariées ensemble, sont comme les poutres du toit qui forment la charpente de notre maison commune.

### DISTINCTION DES ORDRES

Bien avant d'être républicain, je suis démocrate. Si j'osais, je dirais que je suis un pascalien. J'ai beaucoup lu Pascal et je l'aime beaucoup. Pascal, selon moi, fonde la démocratie, fonde la liberté de conscience civique par ce qu'on appelle la « distinction des ordres ». Il affirme, le premier, que la légitimité du pouvoir politique, celle de la science et de la religion doivent être séparées les unes des autres. Elles n'appartiennent pas au même ordre de réalités. Si vous y réfléchissez, cela est une libération des consciences : il n'y a

pas d'autorité religieuse qui puisse dicter au citoyen la forme du pouvoir qu'il doit établir, pas plus qu'au chercheur une vérité préétablie, et, réciproquement, pas de science qui vous dise si Dieu existe ou pas. Pas de pouvoir politique qui empiète sur la religion ou sur la science. La conscience humaine est libre, elle est émancipée par la démocratie.

### ÂME – CORPS – ESPRIT

Je ne fais pas la distinction à l'intérieur d'un être. Je parle souvent de l'âme d'un peuple. Les peuples ont une âme, au sens où ils ont une vocation, une inspiration, un inconscient collectif, des souvenirs, une vocation historique. Pour les êtres humains, je crois à leur âme au sens où je crois à leur vie. Je les sens vivants. On est vivant corps, esprit et ce qu'on appelle « âme » confondus. Je ne fais pas de différence. C'est un être unique que j'ai en face de moi. Je ne le dissocie pas.

### L'ÂME D'UN PEUPLE

Un chef d'État doit être, autant que possible, non pas le miroir le moins déformant de l'âme du pays, mais en harmonie avec l'âme d'un peuple et, en même temps, il doit aller de l'avant. Souvent même, il est conduit à le précéder. Lorsque Henri IV signe l'édit de Nantes, il est en avance sur le peuple dont il a la charge. La mission d'un chef d'État est d'être visionnaire avec bienveillance. Il doit discerner les enjeux mieux que ses contemporains et, en même temps, il doit être animé de bienveillance à l'égard de ceux qui lui confient cette responsabilité-là, sachant qu'il porte le lourd poids de l'histoire.

## MYSTIQUE ET POLITIQUE

*Tout parti vit de sa mystique et meurt de sa politique - Charles Péguy*

La thèse de Charles Péguy est que « tout commence en mystique et tout finit en politique ». Il disait politique, au sens de politique parlementaire, accommodement, compromissions. Oui, il n'y a pas de politique pour moi, sans ce que Péguy appelle mystique, c'est-à-dire sans aspiration philosophique, sans un système de valeurs, sans don de soi, sans engagement gratuit. Il n'y a pas de politique sans cela.

## PORTE-À-FAUX

Je l'aurais sûrement été, en porte-à-faux, sur le problème de bioéthique. Selon moi, et c'est compliqué, un homme politique n'est pas là pour défendre uniquement ses convictions, même pas les convictions de ceux qui l'ont élu. Il n'est pas l'homme d'un clan, pas même le sien. Il est l'homme d'une communauté, d'un pays dont il doit discerner les aspirations et essayer de leur donner une traduction. Je ne limite pas mon inspiration politique à mes aspirations personnelles.

## INDIGNATION

J'ai été indigné par la manière dont on a forcé la guerre en Irak. Je déteste les manipulations ! La manière dont on a envoyé mille émissaires pour expliquer au monde entier

qu'il y avait des armes de destruction massive, alors qu'il suffisait d'appliquer son esprit à la situation réelle de l'Irak pour discerner qu'il ne pouvait pas y avoir d'armes de destruction massive.

## FOI

*Celui qu'il faut aimer est absent - Simone Weil*

J'ai écrit que « la foi est le don d'une présence ». L'œuvre de Simone Weil a été l'un des repères de ma jeunesse. La foi telle que je la ressens, telle que j'en ai l'intuition, ce n'est pas la foi dans un dogme. C'est la foi dans Quelqu'un, dans une Présence justement. La foi n'est pas seulement une Espérance. Les trois vertus théologiques sont distinguées : foi, espérance et charité. L'espérance, c'est au présent et au futur. Mais la foi, c'est au présent. La charité, l'amour, c'est au présent. Donc, vous me demandez si je doute ? Aussi naïve que puisse apparaître ma réponse, non, je ne doute pas.

## PRÉSENCE

*Derrière ce monde respire un autre monde, une présence - Christiane Singer*

Je ne crois pas que derrière ce monde respire un autre monde. Je crois que *dans* ce monde respire un autre monde. C'est maintenant. Ce n'est pas pour ailleurs, ni pour plus tard. Ça s'accomplit en ailleurs. Vous voyez que je n'ai pas dit en plus tard, mais ça s'accomplit dans un ailleurs non perceptible. Mais, selon moi, c'est maintenant.

Je suis dans le réel, en tout cas, ce que je ressens est dans le réel.

## AMOUR

*La foi est plus intelligente que la raison - Pascal*

L'amour est plus intelligent que la raison et la foi aussi. Oui, amour et foi perçoivent des réalités que la raison ne perçoit pas, devant lesquelles la raison est courte.

## ÉGLISE

*Pourquoi les catholiques ont-ils la dent si dure ?  
- André Gide*

Dans ma bouche, quand j'ai dit : « Il faut beaucoup aimer le bon Dieu pour supporter les curés », c'était une boutade. C'était un moment de tension où, comme responsable politique, je m'étais senti lâché par l'Église alors qu'elle m'avait demandé, comme institution, de conduire une réforme qui lui importait et que je considérais comme juste. En même temps, je n'oublie jamais ce que la vie des prêtres représente en dons gratuits, sans retour. En solitude aussi, lorsque les temps sont à l'indifférence. Ils donnent leur vie, parfois dans l'incompréhension de ceux qui les entourent. Et ce don, comme tout don, est grand. Je ne crois pas que j'aurais pu donner ma vie de cette façon.

## BÉATITUDES

*Je refuse le judaïsme à cause de l'Élection et le christianisme à cause de la résurrection - Jean Daniel*

Tout fait bloc dans les Béatitudes et dans les Écritures. L'élection du peuple le plus faible, le plus abandonné, le plus réduit en esclavage, pour être le porteur de la Révélation, est exactement du même ordre que les Béatitudes dans « Heureux les faibles ». C'est la même chose. Tout cela forme un ensemble dont le but, la conséquence, est une libération de l'homme en l'homme. De cet ensemble, je ne peux pas prendre un bout. Mais tout commence par l'élection. Donc, par la Bible et l'Ancien Testament et je ne peux pas découper parce que c'est la même chose. Prendre le peuple le plus faible tourné en dérision, cible de toutes les avanies, pour en faire le peuple de l'élection divine... Et, au bout du chemin, la Crucifixion et la Résurrection ; c'est la même histoire, la même logique.

## DAVID

*L'Élection du peuple juif: une invitation à l'excellence - Emmanuel Lévinas*

L'excellence ne concerne pas seulement l'élection du peuple juif. Au travers de la Bible, on trouve la révélation de l'être humain irréductible dans sa vocation. C'est plein de ça l'Écriture ! Gédéon, c'est ça ! Tout le temps. Je vais chercher le plus faible, sous-entendu le plus faible que tu

es, toi qui m'écoutes. Aller chercher le plus faible pour en faire le plus grand. Quand ils vont chercher David, ils passent les sept frères en revue : ils sont grands, ils sont beaux, ils sont magnifiques, ils sont formidables, ils sont populaires. Et le prophète, chaque fois, dit : « Non, ce n'est pas lui... » « T'en as pas un autre, qui te reste ? » « J'en ai bien un petit là-bas, il est roux, il garde le troupeau. » « Va le chercher. » C'est lui. C'est la même histoire. C'est la même respiration. C'est une Révélation sur ce que nous sommes, nous, êtres humains.

## MÉDITATION

Je médite assez souvent le matin tôt. Enfin, je réfléchis.

## PRIER

*L'une des choses les plus efficaces de la vie est la prière - Françoise Dolto*

Oui, je prie. Que peut faire un être humain, sinon prier ? Que veut dire prier pour moi ? Ce sont deux éléments – à condition que j'ai quelques lumières sur ce sujet –, mais je ne peux prétendre naturellement à aucune. Prier, c'est s'adresser à quelqu'un de confiance même s'il n'y a aucun élément de confiance. Péguy a un admirable passage : l'homme parle de ses enfants qui sont malades, il est à la dérive, ses yeux sont brouillés de larmes, il est au bout de ses forces. Il a alors un moment de génie – il en rira plus tard. Comme il avait raison ! Il se tourne vers la Vierge et les lui confie : « Maintenant débrouille-toi, ils sont malades, je te les remets, c'est ton affaire, les enfants vont

mourir. Moi je ne peux plus, dit-il, c'est trop dur pour moi, je ne peux pas le porter, porte-les. »

Prier, c'est s'adresser à la Vierge ou au Père. Prier, c'est s'adresser à quelqu'un en confiance, même si on n'a aucune raison humaine d'avoir confiance. Et deuxièmement, c'est reprendre des paroles millénaires qui ont été dites par des millions et des millions de femmes et d'hommes en souffrance, en espérance ou en bonheur. Vous reprenez les mêmes paroles. Vous mettez vos pas dans les mêmes pas. Pour moi, cela a une valeur.

Je connais et j'aime des gens qui pensent que la prière est efficace. Moi, je n'en suis pas là...

#### SCULPTÉS PAR LA MORT

*La mort est un scandale - Sartre à la mort de Camus*

Je n'aime pas la mort. Je suis dans une période familiale difficile de ce point de vue-là. Je suis très fâché par la mort. J'ai perdu mon père assez jeune. Dès mon plus jeune âge, j'ai redouté et détesté la mort. C'est probablement une lourde histoire familiale. En même temps, François d'Assise, pour qui j'ai une particulière tendresse, a raison quand il dit « Notre sœur la mort ». Il y a quelque chose de cet ordre-là. Nous sommes, les uns et les autres, accablés par la mort, mais aussi accouchés par la mort et sculptés par la mort.

## CONVERSION

*J'étais l'orphelin qui ne compte que sur lui pour tout résoudre - Mgr Lustiger*

Jean-Marie Lustiger, petit juif caché pendant la guerre, dont j'imagine qu'il prend conscience, tout d'un coup, qu'il a sous les yeux, sur la croix, un frère. Cela m'émeut. Comme m'émeut la conversion qu'a vécue André Frossard, dans la chapelle des religieuses de l'Adoration, rue d'Ulm, où il entre fortuitement, athée et plus qu'athée, certain que l'univers est athée, et, par hasard, il laisse errer son regard sur le deuxième chandelier à gauche, et derrière le chandelier, il voit l'univers s'élançer et il voit Dieu : « Et Dieu est plutôt bleu. » Et sa vie bascule... Il y a tant de conversions silencieuses et secrètes à contempler...

## IN VARIETATE CONCORDIA

L'Europe c'est la Bible, les Grecs, le Nouveau Testament, l'ordre romain, le christianisme, les Lumières et l'athéisme... Tout cela fait l'Europe dont la vraie devise est en latin : « *in varietate concordia* ». L'entente dans la diversité.

Si l'Europe a un nom, c'est « Diversité ». Si on veut enfermer l'Europe dans une seule de ses traditions, alors on rentre dans le péché antidémocratique par excellence, qui est de mélanger politique et religion. L'Europe est autant dans les racines chrétiennes que dans la révolte de Voltaire contre l'Église, autant dans « écrasons l'Infâme » et dans l'athéisme absolu, et autant dans Einstein – dont le moins que l'on puisse dire est que les racines n'étaient pas chré-

## LES POLITIQUES ONT-ILS UNE ÂME ?

tiennes. Cette revendication-là, d'inscrire autre chose que cette diversité dans la Constitution européenne, est une réalité d'exclusion, je ne la partage pas

### LOI ET FOI

Il n'est pas écrit dans la Constitution française que la France a des racines chrétiennes ! Elle en a, mais je ne vais pas l'écrire dans la Constitution. Les mots justes et vrais qui y figurent sont « spirituel et religieux ». Bien entendu que la France a des racines chrétiennes. Mais vous ne l'écrivez pas dans un texte juridique ! L'histoire et la Loi, ce n'est pas la même chose ! Il y a un ordre pour la loi et un ordre pour la foi ! On ne met pas la foi dans la loi ! Même si on sait très bien que les Dix Commandements sont à la fondation de la loi. Mais dans ce cas-là, il ne faut pas écrire racines chrétiennes, il faut écrire racines bibliques ! Tout cela n'a aucun sens. Vous ne pouvez pas le mettre dans la Constitution !

### SUPPLÉMENT D'ÂME

Je ne sais pas ce que veut dire un « supplément d'âme ». Il suffit bien qu'un politique en ait un peu.